assurer l'Autheur du Memoire que rien au monde n'est plus éloigné de la verité. Jamais l'Amiral Norris n'a eu de telles ordres. Jamais il n'a fait aux Danois de pareils propositions, & quoi qu'il lui eût été facile d'aporter de l'obstacle au débarquement des Russes dans le Meckelbourg, il demeura tranquille avec sa Flotte dans le Port de Copenhagen, s'étant même chargé le 22. d'Octobre (comme nous l'avons déjà dit ailleurs) d'un Memoire du Czar touchant les operations de la Campagne suivante pour l'envoyer à S. M. Britannique.

On traite dans le Memoire de pretextes forgez à plaisir les reproches de la correspondance de S. M. Cz. avec le Pretendant & avec ses Emissaires. Il ne s'agit pas de dire que ces faits ont été desavoués dans un Memoire présenté l'an 1717. à S. M. B. par le Resident du Czar. Il s'agit de detruire les preuves incontestables qu'on a de ces faits, dont on n'a rien avancé ci-dessus qu'on ne soit en état de justifier, & de mettre dans la dernière évidence.

On s'étonne de ce que la Negociation de M. Tolstoj à Hannover & à la Haye en Janvier 1717. n'ait pas eu un heureux succès, ce qu'on attribue de nouveau aux interêts de la Noblesse de Meckelbourg. Tout cela tombe de soi même, si on fait reflexion que la Negociation de ce Ministre ne rouloit que sur l'évacuation du Meckelbourg, & que quoi qu'il convint en general qu'elle se devoit faire, il refusa toujours de fixer un terme pour la marche des Troupes Russes, ce qui marquoit assez le peu de sincerité de ses avances & le peu d'égard qu'on avoit pour les justes instances de S. M. Britannique.

On rejette le peu de succès des ouvertures